

compagnie Les frères Kazamaroffs  
CIRQUE ACTUEL

# O.G.M.

*(Objets à Gravité Modifiée)*

**Création 2017**

*Cirque et Magie*



*“Expliquer toute la nature est une tâche trop ardue pour un seul homme ou une seule époque. Il est plus sage de faire peu en étant sûr de soi et laisser le reste à ceux qui viendront après, que présumer de tout sans être sûr de rien.”*

*Isaac Newton*

Cie Les Frères Kazamaroffs 31 Av François Mitterrand 91200 Athis Mons SIRET :  
417 505 450 00037 APE : 9001Z Tel 0169386705 / 0768510464  
[kazamaroffs@gmail.com](mailto:kazamaroffs@gmail.com) <http://www.frereskazamaroffs.fr/>

## **DISTRIBUTION**

Auteur : **Gérard Clarté**

Interprètes : **Gérard Clarté et Sébastien Clément**

Création Musicale : **Sébastien Clément**

Chorégraphe : **Dounia Marie Jabbori**

Création Lumière : **Franz Laimé**

Costumière : **Amélie Gagnot**

Construction décor : **Pierre Lenczner**

Régisseuse Générale : **Nolwenn Kerlo**

Technicien Plateau : **Nicolas David**

Construction et automatisation propulseur de balles : **Elèves du lycée Monge à Savigny (91)**

Construction de la yourte : **Yourte Contemporaine**

Construction plateau : **Compagnie Plein d'Air**

Photographie : **Philippe Deutsch**

Chargée de Diffusion et de Production

Valérie Bral et Iskra De La Fuente

Tél : 01 69 38 67 05 / 06 17 65 61 91 /

Email : [kazamaroffs.diff@gmail.com](mailto:kazamaroffs.diff@gmail.com)

[Kazamaroffs.prod@gmail.com](mailto:kazamaroffs.prod@gmail.com)

## **Note d'intention de l'auteur :**

***Jusqu'où l'homme peut-il jouer avec la nature de l'objet, arrive-t-il à surmonter le monde complexe qu'il a modifié, en quoi cela est-il nécessaire de modifier des objets qui remplissent déjà pleinement leur rôle, pourquoi leur en demander plus ?***

Nous sommes dans une société où pour des soucis de rentabilité, de performance, et de prétention, l'homme modifie les éléments naturels au risque de non-retour. Apprenti sorcier sans souci des conséquences, sauf l'immédiateté et la productivité à court terme. En modifiant les particularités des éléments naturels l'homme va se faire dépasser pour ne plus maîtriser ce qu'il a engendré. Les éléments ainsi modifiés vont déstabiliser son environnement pour trouver un autre équilibre.

Contrôler la matière, contrôler le monde vivant, l'homme pense dominer de manière absolue ce qui l'entoure, il joue avec ce qu'il ne connaît pas, et même s'il se trompe, il imagine que tout va revenir en place, que cela n'était qu'un coup d'essai !

Pour des résultats encore plus extraordinaires en industrie, en économie, en sport, l'invention de l'homme et sa créativité sont sans limite.

Alors comment un jongleur peut-il profiter de cette technologie, comment peut-il battre des records, et faire des exploits encore inégalés ? Jongler avec l'inaccessible, illusion ou réalité ? La science, la jonglerie et la magie nouvelle seront l'alchimie de ce nouveau langage. Trois ingrédients pour un nouvel alphabet, où le discours nous emmènera vers le questionnement du rapport de l'homme au monde qui l'entoure, et les modifications qu'il engendre au cœur de celui-ci.

Dans O.G.M. nous serons dans la proximité où tout sera à vue, pas de coulisse, chaque événement sur la piste sera sans tricherie apparente, et pourtant tout est faux, tout est manipulé, tout est modifié... Embarquer le public dans un climat de confiance parce qu'il a la sensation de tout voir, lui faire croire qu'il voit, qu'il devine les méandres de notre cheminement, il en est si proche qu'il a envie de toucher...

Trois balles blanches, qui semblent identiques, manipulées, elles réagissent d'une manière différente de ce qu'imagine le public, celui-ci s'égaré dans la perception de ce qu'il voit, et, au moment où il pense avoir compris, les codes changent et de nouveau le doute s'installe.

En faisant appel à la science, à la technologie, et à la magie nouvelle, j'explore de nouveaux modes de jonglerie, l'objet est autre parce qu'il est modifié de l'intérieur, sa gravité perturbée engendre un rapport au corps et à l'expression de celui-ci d'une manière inhabituelle.

La musique, partie intégrante du spectacle, tout comme la matière fera l'objet de recherche approfondie. Sébastien Clément, percussionniste contemporain et chercheur de sonorités inattendues, triturera les cordes d'un piano, les lames de ressort d'un réveil, tout objet inerte ou en mouvement et ira chercher les harmoniques et les résonances au plus profond de celui-ci.

L'objet modifié pour une mobilité différente dans l'espace mais aussi à la recherche de fréquence inexplorée, contribuera-t-il au bonheur du jongleur ?

## L'histoire

Le public est invité à entrer dans l'atelier de Vladimir et Gontran Kazamaroffs, deux chercheurs diplômés des plus grandes écoles d'ingénieurs. Ces deux hommes vous attendent pour les démonstrations de leurs plus surprenantes découvertes.

Ils explorent le monde de la matière et son centre de gravité, dans leur atelier ils triturent, décortiquent, reconstruisent, modifient l'intérieur des objets sans toucher à leur enveloppe. Ils ont enlevé ou rajouté de la matière pour modifier la particularité initiale de l'objet afin de donner des performances hors du commun. Ce sont les O.G.M. (Objets à Gravité Modifiée). Ces deux frères chercheurs de génie ont tout lu sur Isaac Newton, Einstein, Galilée, ou Kepler et en s'appuyant sur les formules de ces scientifiques, recomposent un nouveau monde : il y aura des balles qui flottent, des équilibres et des déséquilibres, des matériaux non-newtoniens, des balles qui rebondissent sur du liquide, des roues au mouvement perpétuel, des lanceurs de balles à programme électronique incorporé, des lancements de seringues, de la chimie, de la physique, des balles gyroscopiques, des instruments de musique préparés et tout un mélange de bricolages et de machines sophistiquées.

Ils ont le savoir-faire de la mise en scène, de l'approche de leur art pour convaincre du bien-fondé de leurs recherches, ils titillent le suspense avec autant de talent qu'un romancier et chaque démonstration est le fruit d'une grande réflexion philosophique : Newton avait il raison ?

Alors pour maîtriser la chute d'un corps, ils ont changé la formule de la gravitation et ces nouveaux paramètres permettent de gérer l'accélération... Ainsi ils maîtrisent le temps.



**Avoir le temps et l'espace.**

En maîtrisant le temps ils possèdent l'espace.

En ralentissant le temps ils peuvent tout se permettre et agrandir leur champ d'action. Une balle descend très lentement sur un plan incliné donnant la possibilité au jongleur d'explorer et d'anticiper la chute fatale de l'objet. Changer le centre de gravité de l'objet, alors que celui-ci est en mouvement, module l'espace qui l'entoure.

Ces spécialistes jouent sur la transformation et la mystification, de l'objet et de leur environnement. Vladimir possède une phalange de plus à chaque doigt, lui offrant des mains hors du commun et toutes les possibilités qui vont avec, sa gestuelle est amplifiée et les objets, tous maîtrisés, renvoient au spectateur une image qui se situe à la limite du réel.

Gontran est un virtuose du rythme et des sonorités, et s'offre toutes les variations et les fréquences des possibles et l'au-delà ne lui fait pas peur.

Ces deux personnages lorsqu'ils se déplacent, donnent l'impression de flotter, de glisser sur le sol comme s'ils étaient soulevés par un tapis volant, ils ont une gestuelle de l'ordre du chimiste, les objets changent de propriétés sous leurs mains expertes. Mais jusqu'où peuvent-ils se permettre de jouer avec la réalité ? Arriveront-ils à dominer les machines et les objets qu'ils ont fabriqués pour leur bonheur ?



## Quelques Objets à Gravité Modifiée

Quel parallèle avec les Organismes Génétiquement Modifiés ?

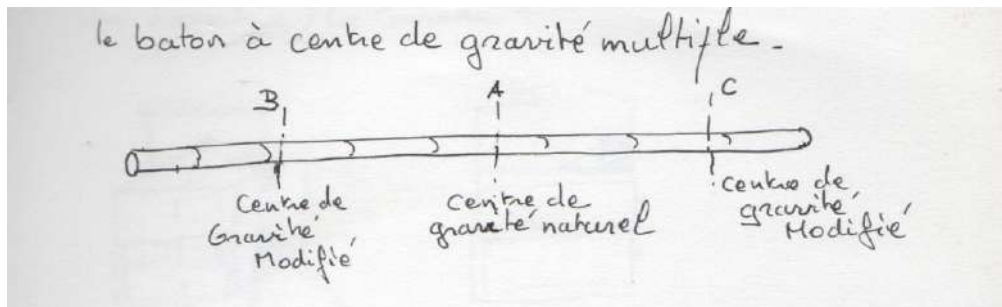
Par exemple une rose dont on aurait modifié le patrimoine génétique (ensemble de gènes) pour lui conférer une caractéristique nouvelle, reste la même rose de l'extérieur mais sera changée de l'intérieur. De même pour les objets à gravité modifiée, de nouvelles caractéristiques vont s'offrir à une balle ou un bâton qui garderont le même aspect. De cette manière nous allons pouvoir jouer entre ces deux mondes !

### Les balles :

Sur ce plan incliné une balle normale met 1 seconde à descendre, avec ces nouvelles balles elles mettent 7 secondes ce qui donne du temps et donc de l'espace au jongleur.



**Le Bambou :**



Un bambou de 3 m 50 de long, avec un centre de gravité multiple. Le jongleur peut exploiter cet objet de manières très diverses permettant de nouvelles chorégraphies et déplacements, ceux-ci évoluent et se complexifient avec le centre de gravité mouvant.



## Direction artistique De la compagnie



La direction artistique de la compagnie favorise le mélange des arts visuels et sonores à travers la jonglerie, la manipulation d'objets, la danse contemporaine, la projection de film accompagnés par des musiciens instrumentistes ou électroacousticiens.

La manipulation d'objets et le jonglage sont les pratiques les plus visuelles et circassiennes des spectacles des Frères Kazamaroffs. L'objet est inscrit dans les histoires racontées, il devient un personnage et accompagne le manipulateur dans sa chorégraphie, dans l'espace de jeu.

La prouesse, bien que réelle n'est pas le but recherché mais sert en permanence le propos du spectacle. Les artistes, accompagnés de musiciens en live, établissent un dialogue entre rythme, parcours géométrique dans l'espace, émotion et poésie. L'utilisation de l'image est une particularité de la compagnie, mélangeant les rapports bidimensionnels et tridimensionnels, de la projection aux jeux scéniques, elle joue avec la perception du spectateur en lui faisant faire des allers-retours entre réalité et fiction. La musique est un élément important des langages employés, la couleur musicale diffère à chaque spectacle.

Dans chacun de ses spectacles, la compagnie aborde un thème qui lui tient à cœur : l'errance, les sans-papiers, la différence culturelle, le nomadisme urbain, l'approvisionnement en eau potable...

C'est au fil des différents voyages organisés avec des collectifs d'artistes à travers l'Europe de l'Est que Gérard Clarté puise les idées pour ses spectacles. En traversant les villages de Hongrie, de Roumanie et d'Ukraine, il propose spectacles contre nourriture, il crée des liens privilégiés avec les habitants, collecte des histoires, photographie, filme, enregistre.

**La compagnie invente son propre univers et développe un langage personnel en lien avec la réalité sociale.**





## La Compagnie

La compagnie des **Frères Kazamaroffs** a été fondée en 1997 par **Benoît Belleville** (jongleur, acrobate) et **Gérard Clarté** (jongleur). Première Création : **Le cirque clandestin** sur le thème des sans-papiers, suivie de deux ans de tournée, festivals français et étrangers.



En 2001, la compagnie sillonne la Hongrie avec le collectif d'artistes de cirque **Tarkabaré** : 14 musiciens, jongleurs, trapézistes, acrobates... se produisent dans les villages et festivals. Gérard Clarté filme en super 8, développe et projette en chemin. **Tony Gatlif**, intéressé par le projet est coproducteur du film.

Création de **Faux rebonds** en 2002 qui traite de la différence culturelle.

Été 2003, les Kazamaroffs repartent vers l'Est où ils collecteront de nouvelles images, de nouveaux matériaux. Création de **La caravane suspendue** en 2004, sur le thème de l'errance.

Aspirés par les voyages et les rencontres, la compagnie projette de faire la traversée de l'Eurasie. En 2006, création de **Gadalka**, qui va être joué sur les routes d'Europe et de Russie, toute l'année suivante.

2008, retour en France de la compagnie après avoir traversé 9 pays...

Les matériels collectés (photos, vidéos, super 8, enregistrements) vont être l'essence des nouvelles créations.

**Pas de quartier** en 2010, une réflexion sur le nomadisme urbain

**Les mémoires du chapeau qui grince** en 2012, conférence spectacle imaginaire

**Carte visuelle** en 2012, conte visuel pour les tous petits

**Klesudra ou celui qui vole l'eau** Cirque actuel, 2014

En 2015 la Compagnie s'implante à Villeneuve st Georges pour 3 années et monte le projet « Yourte dans ma ville » avec le centre social Asphalte et l'association de prévention Pluriels94. A cette occasion, elle s'équipe d'une nouvelle yourte et crée un **Centre Culturel Itinérant** pouvant s'implanter dans les différents quartiers de la ville. En juin 2017, le spectacle « Ma Ville Invisible » sera présenté en déambulation dans la ville de Villeneuve St Georges. En parallèle, la création O.G.M. verra le jour en Novembre 2017.

## CV



**Gérard Clarté / pseudo Vladimir** – Auteur, Responsable Artistique, Jongleur, manipulateur d'objets, comédien.

Après avoir travaillé pendant trois ans et demi dans une usine Michelin comme électrotechnicien, Gérard Clarté devient monteur en chapiteau chez Annie Fratellini, puis rentre à l'école nationale du Cirque de Budapest en Hongrie (de 1985 à 1988) pour devenir jongleur. De retour en France, il travaille dans la rue en solo, puis dans la Cie Volteface et le Cirque de Paris. Mais c'est au sein de différentes compagnies de cirque contemporain qu'il affine son jonglage et développe son propre langage.

Après Archaos "Métal Clown" et "Dj" de 1991 à 1993, Acid Cirq, "Inferno" Cie de danse contemporaine danoise en 1996, un passage dans la Cie Les Piétons en 1997, il rencontre les Kristoffs K'Roll (musique électroacoustique) et le monde de l'improvisation. Avec eux, il participe aux festivals Musique Action, Densité, musique actuelle à Albi. Entre temps, il monte différentes créations personnelles "Marcel et Roger" de 1994 à 1996 (duo burlesque) et "Cirque Clandestin" 1997 à 2001. Parallèlement à la création du spectacle "Cirque Clandestin", la Compagnie Les Frères Kazamaroffs voit le jour.

En été 2001, c'est avec le collectif d'artistes de cirque « Tarkabaré » qu'il sillonne la Hongrie, où il filme en Super 8 cette aventure, développe et projette sur place. Quelques images de ce périple sont utilisées dans le spectacle "Faux Rebond". Cette recherche artistique va se prolonger lors de l'été 2003 où il collectera de nouvelles images à travers la Roumanie et la Hongrie. Ces images intégreront la création de la compagnie : « La caravane suspendue » (création en mars 2004).

La compagnie projette alors de faire la traversée de l'Eurasie. Pour cela elle crée le spectacle « Gadalka » en 2006, part sur les routes de l'Europe et de la Russie en 2007, et revient dix huit mois plus tard en août 2008. De ce grand voyage plusieurs projets sont nés : 2010 Cirque Actuel « Pas de Quartier », 2012 Conférence Imaginaire « Les Mémoires du Chapeau qui Grince ».

En 2014 création du spectacle « Klesudra ou celui qui vole l'eau » est joué plus de soixante fois.

Depuis 2001 Gérard Clarté est le responsable artistique de la compagnie et 10 spectacles ont été créés. Sur chacun des spectacles qu'il écrit, il forme une équipe en adéquation avec le projet artistique.



**Sébastien Clément** : pseudo Gontran - Compositeur /  
Interprète

Pour devenir interprète de scène avec le duo Léger Sourire (théâtre musical), Zingaro (théâtre équestre), le Praxinoscope (théâtre d'ombre, d'objet, poésie, musique), Les Frères Kazamaroffs (cirque actuel), Eclats (création musique contemporaine et paysages sonores), Guilhem Ademar (musiques médiévale et renaissance) ou la Cinémathèque Française, j'ai construit mon identité artistique avec les ingrédients suivants :

Nourrir mon enfance de chanson, de jazz, de sons joués et chantés en tous genres. Jouer la batterie viscéralement une dizaine d'années puis y ajouter les mots, les onomatopées, les codes musicaux et scéniques chaque fois réinventés des musiques contemporaines et du théâtre musical. Garder le plaisir des musiques savantes traditionnelles notamment avec le Zarb, et le jouer dans tous les contextes possibles. Enseigner en transmettant tout ce qui m'est possible dans une singulière et unique Ecole des Arts de Marcoussis. Créer, jouer, écouter...

*L'écriture musicale s'est toujours déroulée sous l'impulsion d'une intention théâtrale. Elle a toujours traduit un état défini par un texte, une situation scénique.*

*Elle s'accompagne souvent d'une écriture chorégraphique :*

« 2 francs pour un bonbon c'est pas assez pour un gâteau » de X. Valerstein avec X Cie

« Bouille et les Taréfoufous », Cie Etosha

« Pas de quartier » de Gérard Clarté – Cie Les Frères Kazamaroffs

« Tours » de Sophie Grelié – Cie Eclats.

*D'autres fois c'est l'image qui l'aiguillonne :*

« La Caravane Suspendue » de G. Clarté, Cie Les Frères Kazamaroffs

« A fleur d'eau » Cie Le praxinoscope – Vincent Vergone

« Philidor et les lanternes magiques » service pédagogique – La Cinémathèque Française

Parfois encore le texte : « Les Horaces et les Curiaces » de B. Brecht dirigé par N. Strancar au C.N.S.A.D.P

*Ce sont aussi évidemment les projets de théâtre musical que je n'ai pas écrit qui m'ont formé et donné du langage (Kagel, Cage et surtout Drouet) :*

« Match » M. Kagel mise en scène de S. Guignard, Cie Eclats

« L'intrusion » de Jean-Pierre Drouet, Duo Léger Sourire

« Un pas de côté » Cie Salia ni Seydou – Ensemble instrumental Ars Nova – J.-P Drouet

« Calacas » de Bartabas – Théâtre équestre Zingaro

*Au fil des projets depuis 1999, j'ai appris à apprivoiser ce langage, l'identifier et l'assumer comme étant mon écriture.*

Créer, jouer, écouter... Créer, jouer, écouter... rencontrer (dans l'ordre déchronologique) :

- « Tours » de Sophie Grelié – Cie Eclats
- « Opus Rictus » par le duo Léger Sourire mise en scène : Catherine Pavet
- « Calacas » de Bartabas – Théâtre équestre Zingaro
- « Doux Mix et Léger Sourire » par les deux duos éponymes
- « Pas de quartier » de Gérard Clarté – Cie Les Frères Kazamaroffs
- « Philidor et les lanternes magiques » service pédagogique – La Cinémathèque Française
- « Brève Rencontre » par le duo Léger Sourire et l'association Braquage
- « A fleur d'eau » Cie Le praxinoscope – Vincent Vergone
- « Un pas de côté » Cie Salia ni Seydou – Ensemble instrumental Ars Nova – J.-P Drouet
- « L'intrusion » de Jean-Pierre Drouet, Duo Léger Sourire
- « Bavardages » et « Murmurant », Cie Déviation
- « Duo Léger Sourire » par Léger Sourire
- « Les Horaces et les Curiaces" de B. Brecht dirigé par N. Strancar au C.N.S.A.D.P
- « Matches » comprenant Match de M. Kagel et Volte de S. Guignard, Cie Eclats
- « La Caravane Suspendue » de G. Clarté, Cie Les Frères Kazamaroffs
- « Bouille et les Taréfoufous », Cie Etosha
- « Le Cirque du Tambour, Opus 2 » de R. Auzet au Théâtre Sylvia Monfort
- « Envols de Petits Rien » I. Olivier, B. Genty et la Cie Métamorphose
- « Education » de B. Charmatz, festival « Mettre en Scène » de Rennes
- « 2 francs pour un bonbon c'est pas assez pour un gâteau » de X. Valerstein avec X Cie



**Dounia-Marie Jabbori** / danseuse, pédagogue et chorégraphe.

Née en 1985, elle s'initie dès le plus jeune âge à la danse contemporaine et se forme parallèlement à la danse orientale, à la danse classique et aussi au flamenco, toujours en quête d'un langage personnel qui puisse traduire son parcours ; c'est donc tout naturellement que Dounia-Marie choisit l'aventure de la création chorégraphique. Auprès de Pal Frenaque (chorégraphe franco-hongrois) puis de Marcelo Murriagui (chorégraphe franco-équatorien) ses professeurs de danse contemporaine au conservatoire d'Orly, elle acquiert une solide maîtrise qui lui permet de développer par la suite son propre langage corporel riche en métissage. Sa passion l'entraîne encore plus loin, vers de nouveaux horizons artistiques en passant le concours d'entrée au RIDC de Paris (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine) où elle obtient l'Examen d'Aptitude Technique en 2010. Dans le même temps elle apprend l'histoire de l'Art à la Sorbonne et s'intéresse à l'Art Plastique pour enrichir et compléter son esprit créatif. Elle termine ses études, et obtient son diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine au sein de l'Ecole Choreia à Paris. Elle transmet aujourd'hui son savoir à l'Ecole Municipale des Arts d'Orly, et à la CAP (Communauté d'agglomération des Portes de l'Essonne). Dounia-Marie a multiplié les expériences chorégraphiques : interprète pour la compagnie Bailando (au théâtre carré belle feuille de Boulogne Billancourt) ; interprète pour l'Opéra Aida au Stade de France ; chorégraphe et interprète pour divers projets vidéo...

Elle participe à des actions de formations : Au CND de Pantin : Edmond Russo/Schlomi ; Martin Kravitz ; Nina Dipla ; à la ferme de Trielles : Avec Alban Richard et Nathalie Schulmann...



**Franz Laimé / Création lumière**

Il commence sa carrière en 1995 dans des créations théâtrales à Berlin : « Faust, Artaud Recherche 1996 » dans une mise en scène de Thomas Ostermeier, et « Fête » de S. Mrozek, créé à la Schaübühne, dans une mise en scène de Pascal Elso.

Il entreprend une formation à STAFF (Spectacle et Technique, Association Française de Formation) en 1997-1998. Il participe au stage « La lumière au théâtre », dirigé par Bruno Goubert et Jean-Jacques Ezrati au Théâtre National de Strasbourg (TNS). Il continue de se former et devient également concepteur lumière architecturale.

De 1998 à 2002, il sera à la fois éclairagiste et régisseur général au Théâtre du Pont-Neuf à Nantes qu'il crée avec Olivier Caillabet. De 2004 à 2010, il est régisseur lumière au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Il travaille en tant qu'éclairagiste sur de nombreux concerts avec par exemple Mister Gang, Daby Touré, Angel Parra à l'Unesco mais principalement avec des jazzmen comme Christian Escoudé, Mighty Mo Rodgers, Demi Evans, Elisabeth Kantomanou, Trio Bojan Z... Il est le créateur lumière de plusieurs compagnies de danse Hip-Hop, particulièrement Aktuel Force.

Mais son affinité toute particulière avec le théâtre lui permet de concevoir la lumière et la scénographie sur de nombreux spectacles mis en scène, entres autres, par Aliocha Itovich, Nicolas Moreau au Théâtre du Rond-Point, Hélène Laurca, Lionel Fernandez et Christophe Laluque avec qui « Le Manuscrit des chiens I : Quelle galère ! » est leur quatrième collaboration. Depuis septembre 2011, il a en charge la direction technique de La Friche des Lacs de l'Essonne, lieu dirigé par l'Amin Compagnie Théâtrale. C'est une première coopération avec la Cie Les Frères Kazamaroffs avec le spectacle « Klesudra » !



**Amélie Gagnot / Costumière**

Elle se forme à la création de vêtement à l'école supérieure des Arts appliqués Duperré et rencontre Sophie Le Roy et Jérémie Legroux qui deviennent ses complices dans la compagnie "La Toute Folle". Musicienne autodidacte, elle crée un répertoire de chansons pour le duo voix-accordéon "les Nuisances Sonores" qui donnera lieu à la sortie de l'album "de la Patate" en 2004 et à la formation d'un quintette.

Pendant dix ans elle écume les bars et les théâtres alternatifs de la capitale puis les festivals (Aurillac, Ile d'Yeu, Tulle, Corrèze...) avant d'intégrer les Beaux-Arts de Paris en 2000 dans l'atelier de Sylvie Fanchon. L'immersion dans l'univers du cirque et de la musique l'amène naturellement à créer ses premiers costumes pour le théâtre en 2002. Elle est depuis lors créatrice de costumes pour de nombreuses compagnies de spectacle, de danse ou de rue. Elle découvre en 2007 le principe de la coupe en un seul morceau développé par Geneviève Sevin-Doering et se forme à ses côtés.

Passionnée par les voyages et les projets collectifs, elle est membre fondateur des « Carnetistes tribulants » qui regroupe des illustrateurs et des peintres carnetistes, édite ses carnets de voyages et présente un travail de peinture lors d'expositions personnelles. En 2004 elle fonde avec Alice Laroche et Aurélia Jourist "Les Pépins", association de jeunes artisans et designers contemporains (Espace Beaurepaire, Paris). En 2009 elle participe à "Albert, le collectif", réunion d'artistes d'Aubervilliers engagés dans la diffusion de l'art en banlieue.